

Richard Dix dans Champion 13 au Cinéma du Bourg

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 39

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LAUSANNE-CINÉMA

Le Prince et la Cocotte

avec Lucy Doraine et Willy Fritsch
au CINÉMA-PALACE

Richard Dix dans Champion 13

au Cinéma du Bourg

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro que ce film passait au Ciné du Bourg, par suite de circonstances imprévues il a été remis à cette semaine. Nos lecteurs trouveront donc dans notre précédent numéro le scénario *in-extenso* de ce film où les péripéties ne manquent pas. On remarquera surtout le combat de boxe, la course infernale, une finale à reculons, etc.

Frank Tuttle, le même régisseur qui a mis en scène *Manucure* qui passe également cette semaine au Ciné du Bourg, a réalisé en *Champion 13* une excellente production, aidé par une interprétation de premier ordre, puisqu'elle a à sa tête le sympathique *Richard Dix* qui gagnera non seulement la course d'automobile, mais aussi les suffrages des spectateurs les plus difficiles.



C'est une pièce en six actes, mis en scène par le célèbre régisseur Richard Eichberg, de Leo Birinski, avec comme interprètes *Lucy Doraine* et *Willy Fritsch* dont la réputation de grand acteur a été faite par *Rêve de Valse*.

La thèse de ce film est des plus amusante. C'est un prince qui voyage incognito dans une grande ville pour s'amuser ; il se fait passer pour un étudiant et tombe amoureux d'une jeune personne avec laquelle il passe des moments très agréables, comme on peut se l'imaginer. Les circonstances ne favorisent pas l'incognito du prince jusqu'à la fin de l'aventure, car sa qualité nobiliaire se découvre bientôt et provoque des scènes très cocasses, parfois comiques avec quelques situations dramatiques qui donnent du nerf à l'intrigue et rend le dénouement très problématique. L'action se déroule dans de somptueux décors et les protagonistes de second plan sont tous à la hauteur de leur rôle.

Le Marchand de plaisirs à la Maison du Peuple

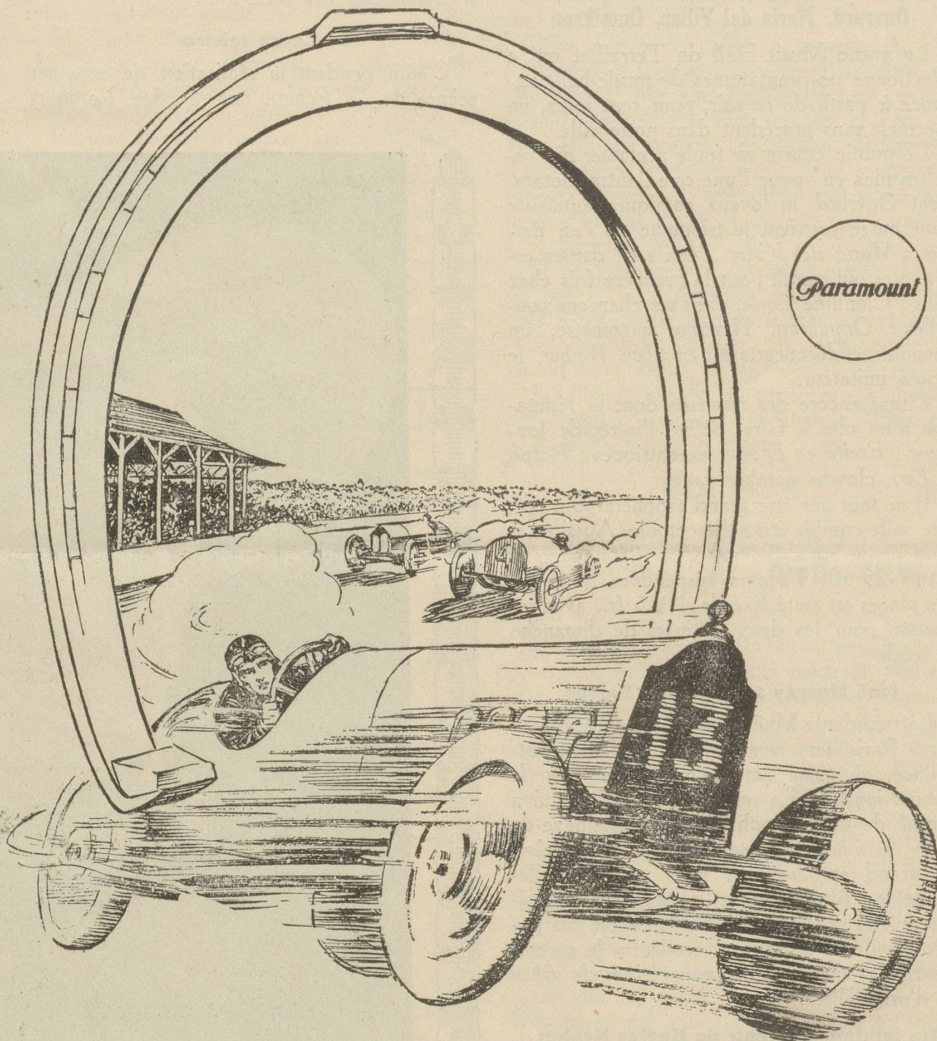
Dans une mesure enfouie par les dunes marines vit une famille : la mère craintive : le père, ivrogne ; le fils, Gösta, un simple, petit marchand de plaisirs.

Un soir, poursuivant son mari qui lui a dérobé les derniers 5 francs, la mère manque de se faire écraser par l'auto de Marie-Ange d'Ormoï qui la recueille, la soigne, et désormais est pleine de prévenances pour elle et Gösta.

L'enfant ébloui par la grâce de la jeune fille lui voue un grand sentiment primitif fait de dévouement puéril et d'humble tendresse.

Marie-Ange est fiancée à Donald, jeune Britannique sportif qui lui offre une rivière de diamants splendides.

Le père, venu à la villa d'Ormoï par occasion, voit le collier et le convoite.



Un soir, enfermant sa femme pour s'en débarrasser, la brute pénètre dans la villa et vole au cou de Marie-Ange endormie le collier.

Gösta a surpris le drame et poursuivit son père. Marie-Ange l'aperçoit et les circonstances l'inclineraient à le soupçonner si, ayant tué l'ivrogne qui les allait étrangler sa mère et lui, et lui ayant repris le bijou, Gösta héroïquement ne le rapportait à la villa.

Pourtant, il est emprisonné et l'instruction s'accomplit, avant qu'on rende le non-lieu.

Comprenant obscurément la distance qui écarte son dévouement même inavoué de Marie-Ange, Gösta fuyant les mauvais souvenirs dont la mesure est pleine, entraînant sa mère et après avoir laissé à la jeune fille, heureuse auprès de Donald, sa belle boîte de plaisirs — ces plaisirs qu'on nomme aussi des oublis — Gösta s'en va.

Ce film a été mis en scène par Jaques Catelain qui interprète en même temps le double rôle de Gösta et de Donald. J. K. Hoogterp, assisté de Marcelle Pradot dans le rôle de Marie-Ange d'Ormoï. Philippe Heriat interprète le rôle du père. Cette production a été supervisée par Marcel l'Herbier.

DEMANDEZ

L'Aigle Noir

Nouvelle Edition

Interprété par **Rudolph Valentino**

10000 lignes de texte. Nombreuses photos du film

PRIX: Fr. 0.90

à l'Administration de «L'ÉCRAN ILLUSTRÉ»

11, Avenue de Beaulieu, à Lausanne

Envoi contre Fr 1.— en timbres-poste